



Bulletin de veille sanitaire — N° 35-PC / Décembre 2014

Surveillance du VIH et autres infections sexuellement transmissibles en Poitou-Charentes

| Découvertes de VIH en 2013 : Point clés (données de la déclaration obligatoire) |

Evolution des découvertes de séropositivité VIH

Le taux de découvertes de séropositivité VIH pour 2013 est estimé à 35 (19-50) cas par million d'habitants (Figure 1), un taux inférieur à la moyenne nationale de 58 (50-65) cas par million d'habitants.

La répartition géographique du département de domicile des cas ayant découvert leur séropositivité en 2013 sont : 37% pour la Charente-Maritime, 37% pour la Vienne, 16% pour la Charente et 11% pour les Deux-Sèvres (répartition pour les données brutes).

Caractéristiques des découvertes de séropositivité VIH en 2013 en Poitou-Charentes

- 3/4 des découvertes VIH concernent des hommes (tableau 1)
- 87% des femmes ayant découvert leur séropositivité sont contaminées par rapports hétérosexuels
- 64% des hommes ayant découvert leur séropositivité sont contaminés par rapports homosexuels
- Plus de 50% des découvertes VIH concernent les jeunes adultes de 30 à 49 ans.
- On observe une augmentation des découvertes VIH au stade de primo-infection ou avec >500 CD4 en 2013 (56%) par rapport à 2012 (38%)
- Les infections récentes (<6 mois) concernaient 49% des découvertes VIH en 2013 en comparaison à 31% en 2012 (tableau 1)
- Aucune découverte VIH au stade sida en 2013.
- Les motifs de dépistage sont variés et comprennent une exposition au VIH (25%), des signes cliniques et biologiques (22%), un dépistage orienté (19%), un bilan systématique (19%) et une grossesse (16%).

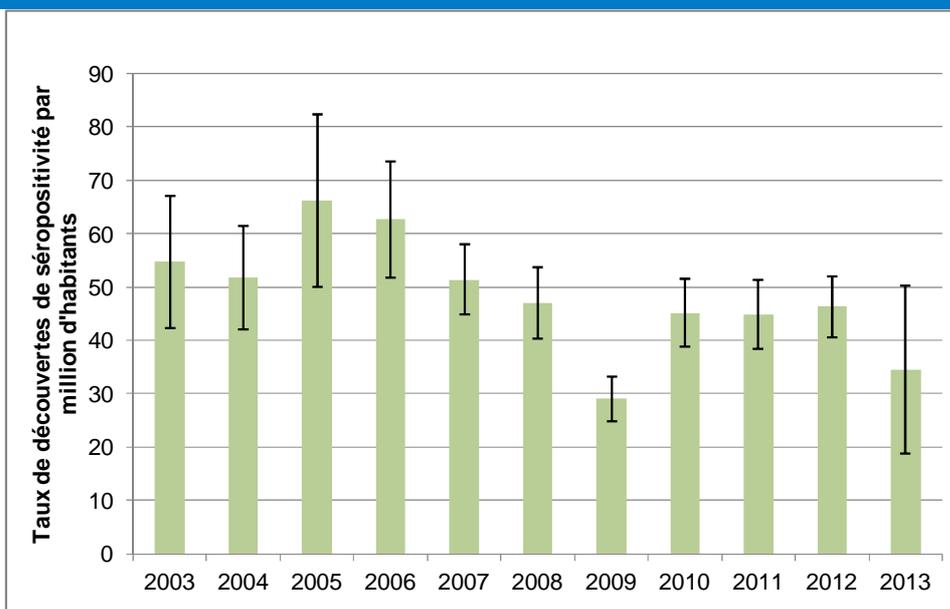


Figure 1 : Estimation du taux de découvertes de séropositivité VIH par million d'habitants avec intervalle de confiance, Poitou-Charentes, 2003-2013.

Tableau 1 : Caractéristiques des découvertes de séropositivité VIH par année de diagnostic 2009-2013 en Poitou-Charentes.

Caractéristiques	2009	2010	2011	2012	2013
% médecin de ville	28%	42%	17%	36%	37%
% médecin hospitalier	72%	58%	83%	64%	63%
% femmes	25%	17%	35%	28%	23%
% 15-24 ans	3%	13%	10%	11%	16%
% 50 ans et plus	21%	29%	16%	19%	16%
% rapports homosexuels	42%	57%	46%	46%	48%
% rapports hétérosexuels	53%	42%	47%	51%	46%
% nés à l'étranger	24%	22%	33%	34%	24%
% dépistage précoce (PIV ou >500 CD4)	32%	39%	39%	38%	56%
% dépistage très tardif (sida ou <200 CD4)	28%	33%	36%	29%	13%
% infection récente (en moyenne <6 mois)	35%	32%	23%	31%	49%

1. Evolution du nombre de cas de syphilis récente (données de RésIST)

- Un total de 49 cas de syphilis récente (moins d'un an : syphilis primaire, secondaire ou latente précoce) ont été rapportés en 2013.
- L'augmentation du nombre de cas de syphilis récente déclarés en région Poitou-Charentes observée en 2013 (+58% par rapport à 2012) a concerné les trois départements participant au réseau RésIST depuis 2010 : la Charente, la Charente-Maritime et la Vienne (Figure 1).
- En Charente, les signalements de cas augmentent annuellement depuis 2011, la première année de participation du CDAG situé au CH d'Angoulême à RésIST (Figure 2). Cette augmentation est probablement liée à la notoriété croissante du CDAG auprès des professionnels de santé.

2. Caractéristiques des cas en 2013 et sur la période 2010-2012 (Tableau 1)

- Parmi les 49 cas de syphilis rapportés en 2013, 10 (soit 20%) étaient au stade primaire / primo-secondaire. Cette proportion est supérieure à celle observée sur la période 2010-2012 (11%).
- Tous les cas de syphilis étaient des hommes.
- L'âge médian est de 39 ans [Q1,Q3 : 26,45], semblable à celui des années antérieures.
- Les homo-bisexuels représentent plus des trois-quarts des cas de syphilis et leur proportion a légèrement augmenté en 2013 (88%).
- Parmi les motifs de consultation initiale, la présence de signes cliniques d'IST a augmenté par rapport aux années antérieures (36% en 2013 vs 27% pour 2010-2012). Le dépistage systématique a diminué et représentait 38% des motifs de consultation en 2013. La proportion des cas venus avec un partenaire atteint d'une IST a augmenté et représentait 22% des motifs de consultation en 2013.
- Les co-infections syphilis récente et VIH représentaient 39% des cas en 2013, la majorité étant des sérologies VIH+ déjà connues (33% du total des cas). Cette proportion est semblable à celle observée pour les années antérieures. La co-infection, connue ou découverte lors du diagnostic de la syphilis, concerne 47% (16/34) des personnes homosexuelles et (3/6) 50% des personnes hétérosexuelles (Tableau 3).

3. Vente d'Extencilline

- L'analyse des ventes de benzathine benzylpénicilline (Extencilline) utilisée comme indicateur indirect du nombre de nouveaux cas de syphilis récente montre une tendance à la hausse en 2013 après deux années de baisse (Figure 3).

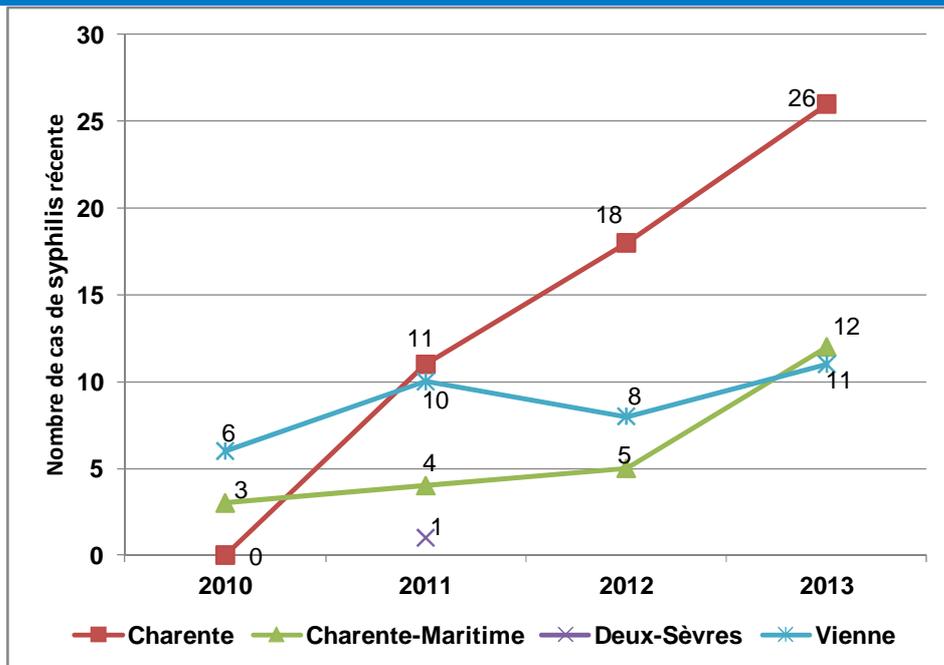


Figure 1 : Evolution des cas de syphilis récente déclarés par le réseau RésIST par département avec au moins 1 site participant, région Poitou-Charentes, 2010-2013

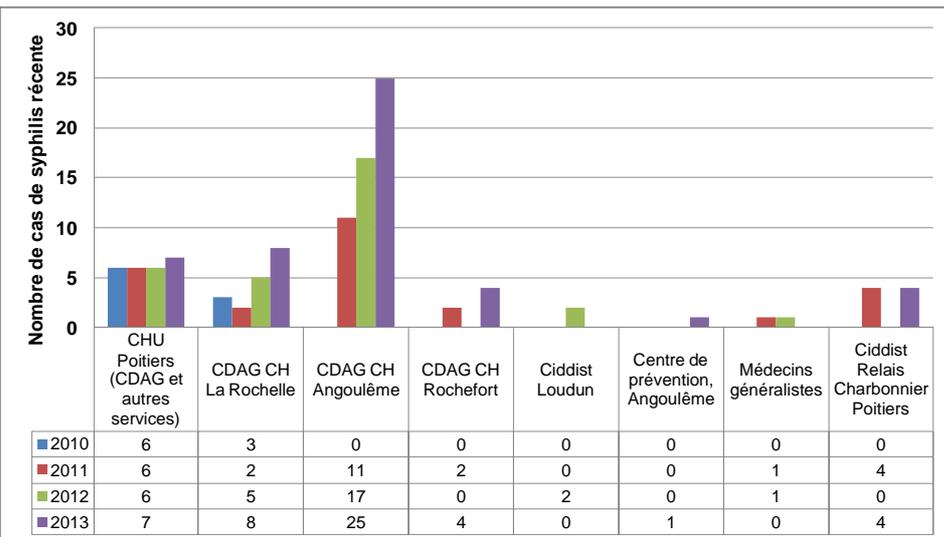


Figure 2 : Evolution des cas de syphilis récente déclarés par le réseau RésIST par structure, région Poitou-Charentes, 2010-2013

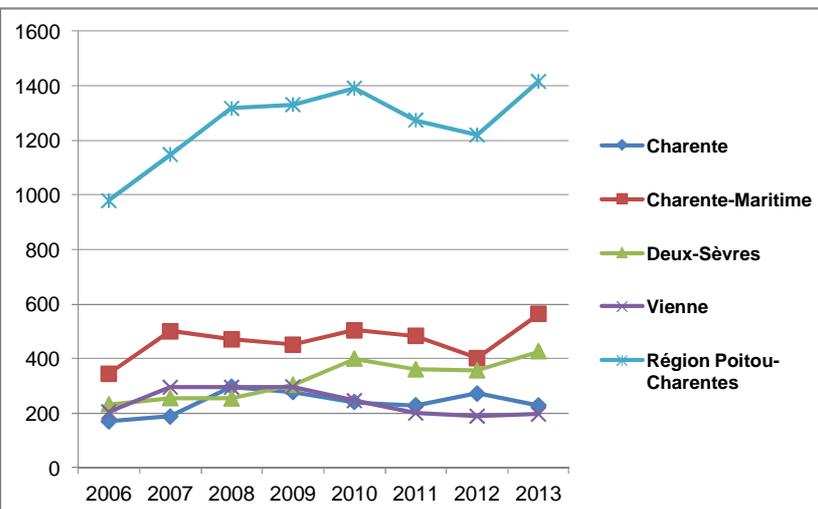


Figure 3 : Evolution des ventes d'Extencilline® 2,4 MUI en Poitou-Charentes, 2006-2013

Tableau 2 : Evolution des caractéristiques des patients ayant une syphilis récente, Poitou-Charentes, 2010-2012 et 2013

Caractéristique	2010-2012	2013
Nombre de cas	66	49
Sexe masculin	60 (91%)	49 (100%)
Age, médiane (Intervalle interquartile [25%-75%])	42 (28-47)	39 (26-45)
Orientation sexuelle		
Homosexuel/bisexuel	49 (75%)	43 (88%)
Hétérosexuel	16 (25%)	6 (12%)
Motif de consultation initiale		
Dépistage	31 (49%)	17 (38%)
Signes d'IST	17 (27%)	16 (36%)
Partenaire avec une IST	8 (13%)	10 (22%)
Autres signes cliniques	7 (11%)	2 (4%)
Statut sérologique VIH		
Positif connu	21 (33%)	16 (33%)
Découverte de sérologie positive	6 (9%)	3 (6%)
Négatif	37 (58%)	29 (61%)
Stade de la syphilis		
Primaire / primosecondaire	7 (11%)	10 (20%)
Secondaire	20 (30%)	20 (41%)
Latente précoce	39 (59%)	19 (39%)

Tableau 3 : Orientation sexuelle en fonction de la sérologie VIH chez les cas de syphilis récente rapportés en 2013 en Poitou-Charentes (RésIST)

Orientation sexuelle	Résultat du VIH			Total
	Négative	Positive (découverte)	Positive (déjà connue)	
Bisexuel	8 (100%)	0 (0%)	0 (0%)	8 (100%)
Hétérosexuel	3 (50%)	2 (33%)	1 (17%)	6 (100%)
Homosexuel	18 (53%)	1 (3%)	15 (44%)	34 (100%)

4. Pratiques sexuelles

- En 2013, l'auto-questionnaire était disponible pour 57% (28/49) des cas de syphilis récente. Ce pourcentage est en augmentation par rapport à la période 2010-2012 (53%).
- Sur les 63 questionnaires reçus sur la période 2010-2013, 8 personnes parmi les 61 répondants, soit 13%, ont déclaré utiliser le préservatif de manière systématique pour les pratiques oro-génitales (tableau 4).

Tableau 4 : Utilisation du préservatif rapportées par les cas de syphilis récente, Poitou-Charentes, 2010-2013 (RésIST)

Utilisation du préservatif	utilisateurs / pratiquants	% utilisateurs
Utilisation systématique du préservatif pour la pénétration vaginale	7 / 20	35%
Utilisation systématique du préservatif pour la pénétration anale	19 / 56	34%
Utilisation régulière du préservatif pour les pratiques oro-génitales	8 / 61	13%

| Gonococcie (données du réseau RésIST), 2010- 2013 : Points clés |

1. Evolution du nombre de cas signalés

- Les signalements d'infection gonocoque dépendent de la capacité diagnostique des centres participant au réseau de surveillance RésIST. Après 5 signalements en 2011 et aucun en 2012, il y a eu 12 signalements d'infection gonocoque en 2013 dont 9 dans le département de la Charente (Tableau 5).

Tableau 5 : Nombre d'infections à gonocoque, départements du Poitou-Charentes participant à RésIST, 2011-2013

Département	2011	2012	2013	Total
Charente	2	0	9	11
Charente-Maritime	0	0	1	1
Vienne	3	0	2	5
Total	5	0	12	17

* Pas de participation du département des Deux-Sèvres pour 2011-2013

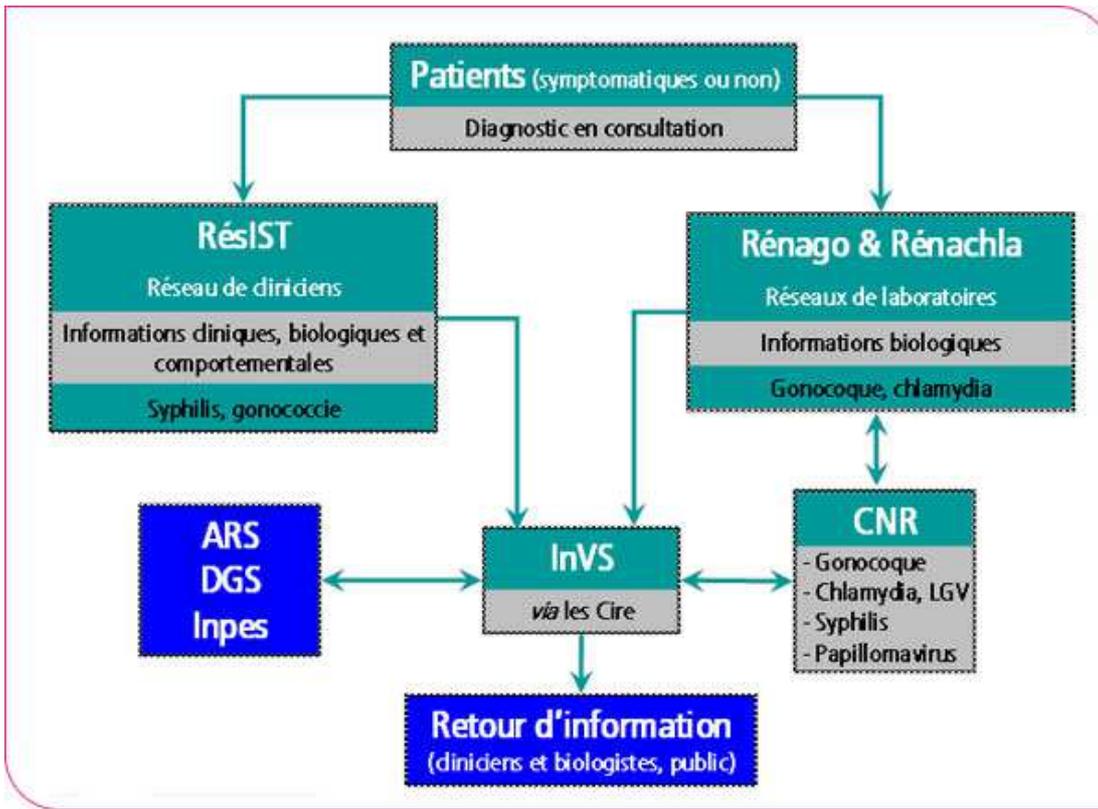
2. Caractéristiques des cas signalés depuis 2011 par RésIST (Tableau 6)

- Les hommes sont majoritaires (12 des 17 cas).
- L'âge médian est de 21 ans.
- Les personnes avec une gonococcie sont majoritairement hétérosexuelles (15/17 cas) et séronégatives pour le VIH (11/13).
- La majorité des cas ont consulté suite à la présence de signes cliniques.

Tableau 6 : Caractéristiques des patients avec une gonococcie, départements du Poitou-Charentes participant à RésIST (Vienne, Charente, Charente-Maritime), 2011 et 2013 (RésIST)

Caractéristique	2011, 2013
Nombre de cas	17
Département	
Charente	11 (65%)
Charente-Maritime	1 (6%)
Vienne	5 (29%)
Sexe masculin	
	12 (71%)
Age médian (intervalle interquartile [25%-75%])	
	21 (19-22)
Orientation sexuelle	
Homosexuel/bisexuel	2 (12%)
Hétérosexuel	15 (88%)
Motif de consultation	
Signes d'IST	14 (88%)
Autres signes cliniques	1 (6%)
Dépistage	1 (6%)
Statut sérologique VIH (N=13)	
Positif connu	2 (15%)
Négatif	11 (85%)

Figure 4. Schéma des réseaux de surveillance des IST



Plusieurs dispositifs de surveillance des IST sont pilotés par l'InVS (Figure 4). RésIST est le seul réseau de cliniciens qui permet le recueil d'informations cliniques et comportementales.

ARS : Agences régionales de santé
 CNR : Centres nationaux de référence
 DGS : Direction générale de la santé
 Inpes : Institut national de prévention et d'éducation pour la santé
 LGV : lymphogranulomatose vénérienne

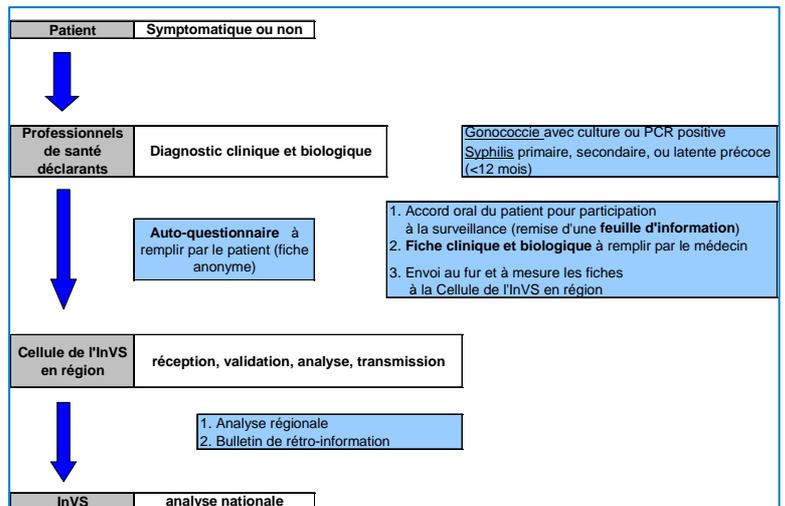
ResIST: Modalités de recueil de données (Figure 5)

Les cas d'IST inclus dans la surveillance sont :

- les syphilis précoces cliniques et biologiques dans leurs formes primaires, secondaires et latentes de moins d'un an ;
- Les gonocoques accompagnés d'une mise en évidence de souches de *Neisseria gonorrhoeae* par culture ou PCR à partir de tout prélèvement.

Après consentement du patient, sont recueillis par le médecin, l'âge, le sexe, l'orientation sexuelle, la présence ou non de signes cliniques, les résultats biologiques, les antécédents d'infection sexuellement transmissibles, le statut sérologique du patient vis-à-vis du VIH. Le clinicien propose au patient un auto-questionnaire centré sur les comportements sexuels au cours des 12 derniers mois.

Figure 5. Organisation du réseau RésIST et description des modalités pratiques de recueil de données en région.



Partenaires régionaux de la surveillance - RésIST

Les CDAG et Ciddist suivants participent au réseau de surveillance des IST RésIST :

- CHU de Poitiers
- CH d'Angoulême
- CH de La Rochelle
- CH de Rochefort
- CH de Loudun
- Ciddist du Relais Charbonnier à Poitiers
- Le service de médecine préventive de l'université de Poitiers.